Droits des femmes, égalité : plaidoyers

dimanche 22 mai 2011

Lancé le 25 mai l'appel "Sexisme : ils se lâchent, les femmes trinquent"a déjà signé par 25 000 personnes. "Nous sommes abasourdies par le déferlement quotidien de propos misogynes tenus par des personnalités publiques.. Nous avons eu droit à un florilège de remarques sexistes..."

Sommaire de cet article

- Sexisme : ils se lâchent, les femmes trinquent
- 343 femmes s'engagent. L'égalité maintenant !
- IVG : je vais bien, merci
- Présidentielle 2012 : le Pacte pour l'égalité
- Que les hommes et les femmes soient belles !
- Campagne Le juste fruit : contre les discriminations des firmes de la banane à l'égard des femmes
- Femmes et changements climatiques

Sexisme : ils se lâchent, les femmes trinquent

Depuis une semaine, nous sommes abasourdies par le déferlement quotidien de propos misogynes tenus par des personnalités publiques, largement relayés sur nos écrans, postes de radios, lieux de travail comme sur les réseaux sociaux. Nous avons eu droit à un florilège de remarques sexistes, du « il n'y a pas mort d'homme » au « troussage de domestique » en passant par « c'est un tort d'aimer les femmes ? » ou les commentaires établissant un lien entre l'apparence physique des femmes, leur tenue vestimentaire et le comportement des hommes qu'elles croisent.

Nous sommes en colère, révoltées et révoltés, indignées et indignés.

Nous ne savons pas ce qui s'est passé à New York samedi dernier mais nous savons ce qui se passe en France depuis une semaine. Nous assistons à une fulgurante remontée à la surface de réflexes sexistes et réactionnaires, si prompts à surgir chez une partie des élites françaises.

Ces propos illustrent l'impunité qui règne dans notre pays quant à l'expression publique d'un sexisme décomplexé. Autant de tolérance ne serait acceptée dans nul autre cas de discrimination.

Ces propos tendent à minimiser la gravité du viol, tendent à en faire une situation aux frontières floues, plus ou moins acceptable, une sorte de dérapage. Ils envoient un message simple aux victimes présentes et futures : « ne portez pas plainte ». Nous le rappelons : le viol et la tentative de viol sont des crimes.

Ces propos prouvent à quel point la réalité des violences faites aux femmes est méconnue. De la part d'élites qui prétendent diriger notre société, c'est particulièrement inquiétant. 75 000 femmes sont violées chaque année dans notre pays, de toutes catégories sociales, de tous âges. Leur seul point commun est d'être des femmes. Le seul point commun des agresseurs, c'est d'être des hommes.

Enfin, ces propos font apparaître une confusion intolérable entre liberté sexuelle et violence faite

aux femmes. Les actes violents, viol, tentative de viol, harcèlement sont la marque d'une volonté de domination des hommes sur le corps des femmes. Faire ce parallèle est dangereux et malhonnête : ils ouvrent la voie aux partisans d'un retour à l'ordre moral qui freine l'émancipation des femmes et des hommes.

Les personnalités publiques qui véhiculent des stéréotypes qu'on croyait d'un autre siècle insultent toutes les femmes ainsi que toutes celles et ceux qui tiennent à la dignité humaine et luttent au quotidien pour faire avancer l'égalité femmes – hommes.

– **Signer l'appel** et accéder à d'autres infos

343 femmes s'engagent. L'égalité maintenant !

Il y a 40 ans paraissait dans *Le Nouvel Observateur* (N° 334, du 5 avril 1971), le *Manifeste des 343 salopes* qui revendiquait notamment le droit à l'avortement.

Le 2 avril 2011, est paru dans Libération un nouveau manifeste *L'Egalité maintenant !* à nouveau signé par 343 femmes qui constatent que "*des progrès importants ont été réalisés depuis 40 ans*" mais que "*pourtant, comme en 1971, parce que nous sommes nées femmes, nous demeurons assignées à notre sexe, maintenues en position subalterne, pendant toute notre vie*" et réclament "*l'égalité maintenant*".

– En ligne ci-dessous, le texte du nouveau manifeste
– Le nouveau manifeste (complet, avec liste des signataires), en téléchargement : >>>>> (pdf 4 pages, 700 ko)
– La page du journal Libération annonçant le nouveau manifeste, avec des interviews et témoignages : >>>>>
– En téléchargement, le Manifeste de 1971 : >>>>> (pdf 2 pages, 360 ko)
– Le Manifeste de 1971, à lire en ligne sur le site du *Nouvel Observateur* : >>>>>

L'égalité maintenant !

Le 5 avril 1971, 343 femmes bravaient la loi, signant un manifeste pour dire haut et fort qu'elles aussi, parmi des milliers d'autres, avaient avorté. Elles revendiquaient un droit fondamental : celui des femmes à disposer de leur corps. Parmi elles, quelques-unes d'entre nous et d'autres qui auraient pu être nos soeurs, nos mères ou nos grandsmères.

Ce texte éclata comme un coup de tonnerre dans le ciel déjà troublé de la domination

masculine. Trop longtemps ignorées, méprisées, écrasées, les femmes s'organisaient, se révoltaient, revendiquaient. Aux côtés des militantes du mouvement de libération des femmes, les 343 ont forcé la porte de l'émancipation qui tardait trop à s'ouvrir. Elles ont contribué à ce que les générations suivantes puissent décider de leur vie. S'inscrivant dans un mouvement pour l'émancipation, elles ont, avec les féministes de nombreux autres pays, soulevé une onde de choc.

Ce mouvement pour se débarrasser de toute forme d'oppression est vivant aujourd'hui dans l'engagement des femmes aux avant-postes des révoltes qui font souffler un vent de liberté en Tunisie, en Egypte, ou dans d'autres pays.

Nous sommes le 5 avril 2011. Des progrès importants ont été réalisés depuis 40 ans. Les femmes travai l lent , endossent des responsabilités, s'engagent, prennent la parole dans l'espace public, choisissent leur vie, et leurs sexualités. **Et pourtant, comme en 1971, parce que nous sommes nées femmes, nous demeurons assignées à notre sexe, maintenues en position subalterne, pendant toute notre vie**.

Nous avons parfois la sensation cruelle de nous réveiller avec la gueule de bois. Nous touchons des salaires ou des retraites largement inférieurs à ceux des homme s . Nous assumons l'immense majorité des tâches ménagères. Nous sommes continuellement renvoyées à la sphère privée : notre corps, notre apparence, notre fonction éventuelle de mère. Beaucoup d'entre nous, parce qu'elles vivent en milieu rural, dans des quartiers défavorisés ou parce que les hôpitaux ferment, n'ont toujours pas accès à la contraception ou à l'avortement, libres et gratuits. Les portes des responsabilités politiques, économiques ou culturelles nous sont pour la plupart fermées. 75 000 d'entre nous sont violées chaque année en France et une d'entre nous meurt tous les deux jours et demi sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon.

Une société ne peut avancer lorsque plus de la moitié de celles et ceux qui la composent est victime au quotidien de violences et de discriminations. **Nous sommes devenues femmes sous le joug du patriarcat.** Nous en avons assez. Nous avons des droits. Nous nous sommes battues, à toutes les époques, pour les faire inscrire dans les lois et les faire avancer. Ces droits ne sont pas respectés. Les inégalités femmes - hommes persistent, moins visibles peut-être et plus insidieuses, mais tout aussi prégnantes et injustifiées.

Nous voulons at teindre l'égalité femmes - hommes dans les têtes et dans les faits. Nous exigeons aujourd'hui que nos droits fondamentaux deviennent réalité. Des mesures doivent être prises rapidement pour garantir l'égalité dans l'emploi, en faisant reculer la précarité du travail des femmes et en imposant l'égalité salariale. Il est temps de prévoir une éducation dès le plus jeune âge pour comprendre et remettre en cause les mécanismes de domination. Nous demandons que chaque femme puisse accéder à une contraception libre et gratuite, puisse avorter dans de bonnes conditions, être mère si elle en fait le choix. Il faut en finir avec les violences sexistes qui pèsent sur chacune d'entre nous.

Il est plus que temps de faire sauter le verrou ouvert par le manifeste des 343. Nous ne demandons pas la lune, nous exigeons juste l'égalité.

IVG : je vais bien, merci.

Le collectif **les filles des 343**, "formé par des militantes féministes d'âges et d'origines diverses, copines de blogs, appartenant pour certaines à des organisations ou associations féministes et/ou de gauche de la gauche", a lancé un appel **"IVG : je vais bien, merci"**, que nous reproduisons ci-dessous. On peut signer cet appel en ligne sur le blog du collectif :